

## Editorial

### Rwanda : Que faire ?

Prix : 5 Francs

N° 3

OCT - NOVEMBRE 1995

Lorsque l'horreur envahie nos écrans TV et la Une de nos quotidiens, on se pose toujours la question de savoir qu'est-ce qu'on peut faire pour alléger tant de souffrances.

Au Rwanda, nous avons eu notre compte d'images chocs et d'informations pléthoriques pas toujours très compréhensibles pour celui qui n'est pas un "spécialiste" de l'Afrique Centrale. Légitimement et spontanément des milliers de citoyens ont fait le petit geste qui a permis, entre autres, de faire travailler de nombreuses ONG sur le terrain.

Aujourd'hui, la presse est moins prolifique sur le quotidien du Rwanda. Pourtant, ce pays a, plus que tout, besoin de soutien : la reconstruction des infrastructures nécessitera d'énormes moyens, à la hauteur de la catastrophe sans précédent qui s'est abattue sur lui l'année dernière. Les problèmes d'urgence tenant au minimum vital de la population demeurent immenses, complètement dévasté, le Rwanda ne se remettra que progressivement ; les menaces contre la paix subsistent aux frontières. Les criminels, auteurs et exécutants du génocide, milices du régime Habyarimana ne manqueraient pas de fournisseurs d'armements et rêvent "d'achever le travail". D'autres, dignitaires de l'ancien régime, penseurs et commanditaires de l'holocauste sont hébergés ou se promènent en Europe et ailleurs.

Mais c'est incontestablement le droit de justice qui doit être une priorité, pour la mémoire des victimes, pour la dignité des rescapés et de l'humanité tout entière.

La volonté et les efforts entrepris par les rwandais eux-mêmes et par leur gouvernement devraient être épaulés par la Communauté et les institutions internationales, dans leur domaine de compétence. C'est l'aptitude à l'engagement plus ou moins rapide, plus ou moins important de cette communauté qu'il faut tenter d'observer attentivement. En effet, les uns ou les autres membres de cette communauté ont joué un rôle majeur avant, pendant, voire après le génocide. Ce passé récent d'implications extérieures au Rwanda, suscite des interrogations notamment sur une réelle détermination en matière de coopération pour la recherche et l'arrestation des responsables du génocide.

Rendons donc hommage à la détermination d'associations ou de collectifs qui ont oeuvré et oeuvrent encore pour faire connaître objectivement la tragédie du Rwanda. En mars 1993, par exemple, bien avant le début du génocide, une mission d'enquête menée par la FIDH, à laquelle ont pu participer plusieurs organismes dénonçait déjà la préparation de l'extermination, en informant les États et en alertant l'opinion publique. Ce travail de fournis, entrepris par de nombreuses associations (comme l'excellent travail réalisé par le collectif "Solidarité Rwanda" pendant les événements d'avril 1994 et composé de d'associations comme Survie, Agir Ici, Cimade...), a réussi à alerter, informer, sensibiliser sur la situation du Rwanda même si des tentatives de négationisme perdurent ici ou là. Dès lors les actions de vigilance, de mobilisation de l'opinion restent nécessaires, tant que les orientations politiques des États ne pas paraissent pas encore clarifiés.

Bien entendu, l'aide à la reconstruction matérielle est toujours aussi primordiale et les actions des mouvements associatifs, en rassemblant les moyens, peuvent prêter leur concours dans des actions de solidarité.

Le présent bulletin se veut être, modestement, le reflet de cette solidarité et montre que partout en France, des citoyens se mobilisent autour du problème du Rwanda. Nous ne pourrions en aucun cas reconstruire le Rwanda à nous seuls. Toutefois, les initiatives citoyennes démontreront peut-être leur capacité à éviter, dans l'avenir, ce que la communauté internationale a laissé faire, sans réagir, au Rwanda : un génocide. (A.K.).

215, avenue du petit train

34000 MONTPELLIER

Tel.: 67 22 17 91

### Comité de rédaction :

James Vuningoma (Bordeaux),

Alphonse Karagirwa (Bourges),

Gasakure Emmanuel (Nancy)

Thierry Lanieste (Montpellier),

Jean-Paul Gouteux (Pau)

## Sommaire

### Interview

Deux "girondins" de retour du Rwanda nous livrent leurs impressions.

page 2

### Réseau

Excellente initiative : le réseau "Alerte Burundi-Rwanda" se constitue.

page 2

### Régions

Le tour de France des actions de solidarité envers le peuple rwandais.

page 3

### Presse

Un petit coup d'oeil à la presse pour garder le contact avec l'actualité.

page 4



## Interview

**James Vuningoma et Gilles Durou sont membres du Collectif Girondin pour le Rwanda. Ils reviennent du Rwanda et répondent aux questions de "Liaison-Rwanda". Impressions de voyage.**

**Liaison-Rwanda :** *Vous revenez du Rwanda où vous avez passé quelques semaines. Quelle est l'ambiance à Kigali et dans les campagnes ?*

**James :** Après 35 ans d'absence vous pouvez imaginer l'émotion de retrouver le pays natal ! Kigali est une ville qui commence à retrouver la vie. C'est le va-et-vient des véhicules ordinaires ou des belles voitures de l'ONU et des ONG. En s'éloignant de l'aéroport, on retrouve les gens à pied, en mobylette, taxi... Arrivé dans la gare ou dans le quartier du marché, on est frappé par l'activité intense. Pour un pays qui vient de sortir d'un tel drame, c'est étonnant de voir qu'il y a si peu de signes qui nous le rappellent. A la campagne, c'est différent : même si les gens qui y sont se portent bien, les champs cultivés sont peu nombreux : ceux-là sont les survivants. Plus loin, ils sont couverts d'herbes. Les propriétaires sont absents, morts ou partis en exil au Zaïre. Les villageois racontent des scènes d'horreur : les voisins tueurs, les gens qu'ils ne reverront plus... Tout se raconte et c'est mieux qu'ils puissent en parler.

**Gilles :** C'est vrai que la capitale "grouille" : les gens qui vaquent à leurs occupations sans que rien ne semble avoir perturbé leur vie quotidienne. Mais ce sentiment est bien vite éclipsé dès qu'on interroge les gens. Par contre, ce qui ne prête à aucune contestation est la situation matérielle du pays : éclats d'obus, de balles contre les façades ou à l'intérieur des bâtiments, plus une vitre en place, plus rien à l'intérieur en particulier dans les immeubles publics, des monticules de briques à l'emplacement d'anciennes maisons..., tous les signes d'un pays complètement démoli.

**Liaison-Rwanda :** *L'activité économique, agricole et sociale a-t-elle repris ?*

**Gilles :** Compte tenu de l'état physique du pays, toutes les activités ont du mal à démarrer ou à prendre réellement de l'ampleur. Les moyens de communication, de transport ont été réduits à néant. Les aides internationales promises ne sont toujours pas arrivées. Dans les régions qui ont connu le plus de massacres, le Bugesera par exemple, la population a quasiment disparu et tout reste à l'abandon. C'est le cas dans d'autres endroits mais de manière moins systématique car pour des rescapés, il est semble impossible aujourd'hui de regagner maisons et terrains avec un voisinage qui a pu participer aux exactions. Malgré cela, on peut constater l'activité intense pour rebâtir au plus vite et ceci dans tous les domaines.

**James :** Moi je trouve cette activité économique assez impressionnante : des produits importés sont dans les rayons des magasins et dans les petites boutiques qui fleurissent dans tous les quartiers. La demande est forte et le peu de produits pour la satisfaire implique une flambée des prix. Le dollars est roi et il monte selon le bon vouloir des marchés. Cela commence à gêner énormément cette économie fragile. L'inflation risque de démoraliser la population. Les premières pluies, fin août, ont encouragé les gens à sortir les houes. Les gens sont solidaires et ils se regroupent pour cultiver le champ du voisin le lendemain, ils sont chez l'autre voisin. Les régions de Mutara et Kibungu ont beaucoup de vaches.

**Liaison-Rwanda :** *La vie démocratique dans les médias, les institutions est-elle visible ?*

**James :** Vous parlez de quelle démocratie ? la démocratie "one man, one vote" ? Cela fait peur pour le moment. Il n'existe pas les préalables et les bases solides pour un tel fonctionnement. C'est toute une culture que devra se développer. Par contre si vous parlez de la liberté d'expression et du respect de fonctionnement des institutions cela est bien visible. Radio Rwanda a la réputation d'encourager les débats sur ses ondes. Les questions de société sont traitées et les gens discutent en toute liberté. Les journaux sont nombreux, il faut connaître le kinyarwanda pour apprécier le contenu qui est riche en matière critique. Il y a un gouvernement qui cultive tant bien que mal l'expérience du consensus et de la participation. Il y a semble-t-il un manque d'expérience bien compréhensible. Le parlement est très vigilant. Ce parlement, qui regroupe toutes les sensibilités politiques critique le gouvernement ouvertement lorsque cela ne va pas. Le jour de mon retour en France, j'ai appris le limogeage de ministres du gouvernement rwandais. Cela ne m'a pas étonné : les occasions où j'ai assisté aux débats parlementaires m'ont convaincu des blocages qui existaient entre le parlement et l'ancien gouvernement.

**Liaison-Rwanda :** *Avez-vous réalisé des contacts intéressants pour mettre en place des collaborations et des projets d'assistance aux habitants du Rwanda.*

**Gilles :** Je pense que l'on est trop démuné pour être efficace dans ce domaine et ce à plusieurs titres. Notre collectif de Bordeaux, comme la plupart de ceux qui existent en France ont peu de moyens. Faire des collectes n'est qu'un aspect du problème, il faut s'occuper de l'acheminement et cela demande des moyens financiers qui me semblent hors de notre portée. Par ailleurs, vu l'état du pays, ils ont besoin de tout, et s'il est relativement possible de collecter des pulls ou des crayons, il n'en est pas de même pour des tracteurs ! (comme il m'a été demandé). En fait, je persiste à croire que notre action la plus efficace ici, est de les aider à obtenir ce qu'ils réclament tous à corps et à cris : la justice. Et cela passe, surtout pour nous autres français, à faire des pressions sur la France.

**James :** Gilles est peut-être trop pessimiste. Nous avons fait des rencontres intéressantes et nous commençons les actions concrètes : par exemple, nous avons contacté plusieurs associations qui viennent de se créer à Kigali. De même, nous avons visité les autorités de l'hôpital de Kanombe et leur avons apporté quelques cartons de médicaments et nous envisageons de continuer à les aider (ils ont besoin de blouses chirurgicales et de comprimés de Javel). Nous avons également visité des écoles à Rubira et à Gahini qui ont besoin de matériel. Ces écoles qui accueillent 700 enfants dont 1/3 sont des orphelins manquent de tout. Mais même si nous avons déjà collecté du matériel, Gilles a raison de dire que notre plus gros problème est l'acheminement qui nous coûte énormément cher. Mais nous ne désespérons pas. **Collectif Girondin pour le Rwanda - BORDEAUX tel.: 56 92 73 66**

réseau et de mettre en commun nos capacités de vigilance. Plusieurs associations participant à **Liaison-Rwanda** ont rejoint "Alerte Rwanda-Burundi". Le réseau diffuse en ce moment un dossier sur 3 des principaux responsables du génocide. Le réseau demande leur arrestation et, dans l'immédiat, leur interdiction de séjour en Europe. Dossiers disponibles à **Réseau Alerte : c/o Survie, 57, avenue du Maine 75014 PARIS tél.: 43 27 03 25**

**Conférences** Plusieurs associations du Sud de la France organisent une série de conférences avec le Professeur Alain Verhaagen, spécialiste belge du Rwanda pour la fin novembre. Bordeaux, Toulouse, Pau, Tarbes, Montpellier et Nîmes sont concernés par cette tournée sudiste. Contacter les associations locales pour les dates et lieux précis de ces manifestations. **Collectif Girondin pour le Rwanda (56 92 73 66), Rwanda sud-ouest (62 64 80 03), Franco-rwandaise Sud (67 22 17 91)**

Dessin paru dans *Le Monde*  
31/08/95)

**Cartes de vœux** Le collectif Girondin (encore lui !) tient à votre disposition des cartes de vœux Made in Rwanda. Vendues par 5 à raison de 10 F la carte. **Contact : James Vuningoma 57 96 91 58.**

**Projection** "Rwanda : l'histoire qui mène au génocide" c'est le titre du film de Robert Genoud. Projection le jeudi 9 novembre à 19h 30 aux ateliers Varan, 6, impasse Mont Louis à Paris (43 56 64 04)



## Brèves

**En alerte** Des associations se mettent en alerte sur le Burundi et le Rwanda. Le réseau "Alerte Rwanda

"Burundi" réuni plus d'une vingtaine d'associations : AFEI, Agir ici, ALARM, Citoyens solidaires, FETAF, Frères des Hommes, FSU, RENAPAS... Le but est de créer un



**Limoges Izuba-Rwanda** est basée dans la Creuse et compte 400 adhérents dans toute la France, ce qui permet d'être très représentative lors de ses interventions. Elle est intervenue dans les campagnes de reconnaissance du génocide et pour la mise en place du Tribunal Pénal International. Elle a aidé les ONG qui interviennent en urgence, tel que *Caritas*, *Medecins sans frontières* et la *Croix Rouge*. Actuellement, son action se porte en priorité sur l'aide à l'enfance, sur ces rescapés du génocide, traumatisés par la violence, eux-mêmes souvent mutilés et suppliciés et sur les enfants issus des viols. Elle privilégie les petits projets facilement contrôlables : c'est le cas du projet de "enfants réfugiés du Monde" basé à Montreuil dans le 93. Le but est de donner les moyens aux plus grands de prendre en charge les plus petits, tant dans l'orphelinat que dans les familles d'accueil (Commune de Runda, secteur Ruyenzi, Gitarama). Ce projet concerne 350 enfants de 0 à 12 ans. **Izuba-Rwanda** a pris en charge 25000 F en 1995 et devrait prendre en charge 26000 F en 1996 (le coût total du projet est de 1,8 MF). L'effort de **Izuba-Rwanda** se porte aussi sur les médias : lors de la com-mémoration d'IBUKA, anniversaire du génocide, le journal "L'Echo du Centre" en a fait mention. L'autre grande réalisation de l'association est la création avec l'Université de Limoges, d'une bibliothèque sur le Rwanda. **Izuba-Rwanda** consacre une partie de son budget à l'achat de livres et à la collecte de rapports, documents, articles de journaux sur le génocide. Ainsi la Mémoire sera préservée. En effet, étant donné l'impunité dont jouissent les acteurs et concepteurs du génocide et les dangers que représentent la manipulation et la falsification de l'Histoire, ce travail d'IZUBA-RWANDA est à saluer.

**Izuba-Rwanda c/o Mme NEQUIER 11, rue du manège 87220 FEYTIAT**  
Tél.: 55 00 27 07

**Nancy** Créé en avril 1995 le Collectif Solidarité avec le Peuple

### Pétition contre la désinformation

La pétition que nous avons contribué à faire circuler lors du dernier numéro de "Liaison-Rwanda" a suscité de nombreuses réactions : positives, puisque nous avons compté jusqu'à 300 signataires en 2 mois. Mais aussi, négatives, avec des lettres de reproches sur la méthode qui pour certains est une entrave à la liberté de la presse (pourtant qu'est-ce 300 signatures face à un journal qui tire à 200 000 exemplaires) Cette pétition a donc atteint son but : provoquer le débat, sensibiliser les deux grands quotidiens Le Monde et Libération aux dangers d'une interprétation "ethnique" de la réalité burundaise et rwandaise. Les mots peuvent tuer au même titre que les machettes. Une pétition est une réaction collective de citoyens et non un moyen de pression. Nous arrêtons donc là la diffusion de cette pétition estimant avoir atteint notre but. Nous restons vigilant et prêt à réagir contre les analyses racistes et la désinformation. (La rédaction)

**Rwandais** se mobilise pour informer, sensibiliser et mobiliser autour du



### Gros plan sur...

#### L'ASSOCIATION HUMANITAIRE COSNOISE POUR LE RWANDA (AHCR)

Créé en novembre 1994, l'Association Humanitaire Cosnoise pour le Rwanda (ACHR) a **3 objectifs** :

- **Attirer l'attention de l'opinion publique** française de la région de Cosne : L'aide massive sollicitée par les grands organismes humanitaires pour le Rwanda touche peu les rescapés du génocide et tout ceux qui essayent de reconstruire la société rwandaise. La presque totalité de cette aide allant dans les camps des réfugiés rwandais composés pour la plus grande majorité des auteurs du génocide.

- **Créer des contacts** entre les petites associations rwandaises qui se crée presque dans tous les quartiers avec des individus, groupes ou associations françaises qui aimeraient apporter une aide directe et plus efficace.

- **Continuer la sensibilisation** aux problèmes socio-politiques et économiques du Rwanda. Surtout que la campagne négationiste reste féroce et que les feux de l'actualité de sont détournés du Rwanda. Travailler autant que possible avec tous ceux qui, ici ou ailleurs, oeuvrent pour le Rwanda.

De **nombreuses actions** sont à l'actif de l'AHCR : Participation à l'envoi d'un container de 80 m3 à destination du Rwanda ; obtention de 10 000 F auprès de l'association Chambray-Solidarité remis à l'association rwandais "IZERE" ; organisation d'un service religieux et d'un rassemblement en mémoire des victimes du génocide le 7 avril 1995 ; Envoi de 350 F pour aider à l'organisation d'une kermesse à l'école "la Colombière" de Kigali par l'intermédiaire de l'association "SOS Femmes Ramira du Rwanda"...

Actuellement, l'AHCR recherche des financements pour un appui à l'association SOS Femmes Ramira et IZERE afin de créer une école maternelle et primaire pour les enfants qui ont du mal à se réinsérer dans le système scolaire car beaucoup d'enfants proviennent de pays qui n'ont pas eu le même système scolaire qu'au Rwanda. L'AHCR recherche également des parrains pour les enfants de l'orphelinat Gisimba de Nyamirambo. Enfin, l'association participe à des manifestations, artistiques ou sportives où des cartes de soutien sont vendues.

Les projets sont nombreux : Faire venir une troupe d'artistes rwandais à Cosne ; ouvrir une boutique d'objets artisanaux ou d'art rwandais pour aider les petits artisans des quartiers de Kigali à vendre leur production.

A ce sujet, l'association accueillera toute idée pour mettre en place cette boutique et s'associera volontiers avec quiconque voudrait mettre en place une telle initiative.

**L'appel est lancé !**

**Association Humanitaire Cosnoise pour le Rwanda c/o Mme marie YANKULIGE 1, rue Fernand Petit 58200 COSNE SUR LOIRE (86 28 59 42)**

problème rwandais. Conférences, émissions de radio, manifestations... Mais surtout, le collectif travaille depuis plusieurs mois à la mise en place d'une bibliothèque-ludothèque à Butare. Pour "ramener les enfants dans le monde de l'enfance" après ce qu'ils ont vécu, la bibli-ludothèque sera installée dans une école de la ville. 3000 livres (800 kg) ont été rassemblés à Nancy. Le **Collectif solidarité avec**

**le peuple rwandais** lance un appel pour l'aider à acheminer ce matériel à Butare. Somme à rassembler : 16000F

**Collectif Solidarité avec le peuple rwandais 25, allée Rond Pré 54600 VILLERS LES NANCY (83 27 37 55)**

**Cahors** L'association **Uburezi** (l'éducation) estime que l'éducation des enfants sera l'un des fondements de la réconciliation du peuple rwandais. C'est dans ce sens que **Uburezi** s'active autour d'un projet de remise en état d'une école normale qui, avant les événements de

1994, formait de nombreux instituteurs. Cette école, dirigé par un prêtre, a été totalement dévastée et pillée. **Uburezi** s'est donc engagé à remettre en état les locaux tandis que la direction de l'école et le ministère de l'éducation nationale rwandais remet en place l'équipe pédagogique de l'établissement. Le but est de rouvrir à la rentrée scolaire 95-96 dans une école renouvée. **Uburezi** doit donc trouver l'équivalent de 16 Millions de Francs rwandais (à peu près 300 000 FF). Les contacts sont déjà pris mais vous pouvez également être des relais dans votre région auprès d'entreprises, de collectivités locales... Un dossier complet pourra être demandé à **Uburezi "une école pour tous au Rwanda" 20, avenue Georges Pompidou 46500 GRAMAT**  
Tél.: 65 38 86 99

